L'archipel du lac Saint-Pierre et les îles de Verchères

Incursion dans les secrets du Saint-Laurent fluvial



À deux pas du chenal commercial, un passage étroit et sinueux permet de rejoindre le chenal des Îles aux Sables dans les îles de Sorel.

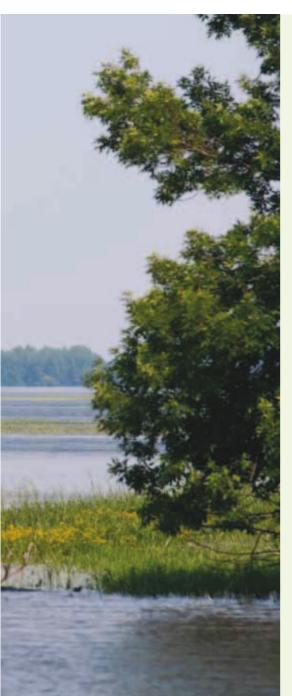
Texte et photos de Michel Sacco

L'archipel du lac Saint-Pierre, c'est un peu notre Louisiane laurentienne. Ici, le Saint-Laurent forme un véritable delta avant le dernier lac d'eau douce qui annonce la fin prochaine de la section fluviale. Au bout du lac Saint-Pierre, l'onde de marée devient perceptible et c'est un autre monde qui commence. Depuis que j'ai eu le bonheur de découvrir pour la première fois ce dédale de chenaux qui se faufilent au milieu des prairies humides, c'est devenu l'un de mes coins favoris du Saint-Laurent.

A la confluence des rivières Richelieu, Yamaska, Saint-François et Maskinongé, plus d'une centaine de milles nautiques de chenaux et autant d'îles composent cette région si particulière qui a gardé sa part de mystère et d'authenticité. Isolées par une géographie complexe, les îles ont conservé en grande partie leur intégrité physique, leur caractère sauvage et un patrimoine naturel si riche qu'une bonne partie de l'archipel bénéficie aujourd'hui d'un statut de réserve naturelle. C'est un monde en soi où se mêlent

les forêts littorales – composées en grande partie d'érables argentés –, les marécages, d'immenses herbiers aquatiques, les pâturages et les terres agricoles.

Les superlatifs abondent pour souligner l'importance et la diversité de la richesse





Le Grand Chenal, large et profond, permet une très belle navigation à la voile.



Le splendide mouillage du chenal des Îles aux Sables.

faunique, mais les îles de Sorel sont aussi le foyer d'un patrimoine culturel tout aussi significatif. Sur les îles du Moine et Dupas, on perpétue encore la tradition séculaire des pâturages communaux. Au printemps, on transporte toujours le bétail sur des bacs pour le laisser en pacage pour la saison estivale. Sur l'île de Grâce, Henri Letendre a tenu le fort jusqu'à sa disparition en 2003. Il fut le dernier des cultivateurs insulaires à vivre toute l'année sur sa ferme entre la terre et l'eau.

Dans ce pays balayé par les crues printanières, on a appris depuis longtemps à

vivre avec les variations du niveau des eaux. Les constructions sur pilotis font partie des éléments indissociables du paysage fluvial. Les nombreux camps de chasse et de pêche, transformés aujourd'hui en chalets d'été avec les moyens du bord, marquent la signature locale. Les villégiateurs sont désormais les derniers insulaires, les gardiens d'un mode de vie solidement enraciné dans la région.

En balade dans l'archipel

Le niveau record de la crue du printemps 2011 nous offre une belle occasion de visiter une bonne partie des chenaux navigables de l'archipel sans la moindre crainte de talonner. Au milieu du mois de juin, le niveau est à près de 1,50 m au-dessus de la valeur de référence et la saison de navigation débute à peine. Pour mettre toutes les chances de notre côté et profiter de la connaissance locale, nous embarquons Daniel et Benoît, deux garçons de Sainte-Anne-de-Sorel qui ont grandi dans une chaloupe, comme bien des plaisanciers du coin. Pour Benoît, carte et profondimètre ne constituent pas des objets familiers et ils semblent même ne lui être d'aucune utilité. La bathymétrie, il l'a apprivoisée à ses dépens à force

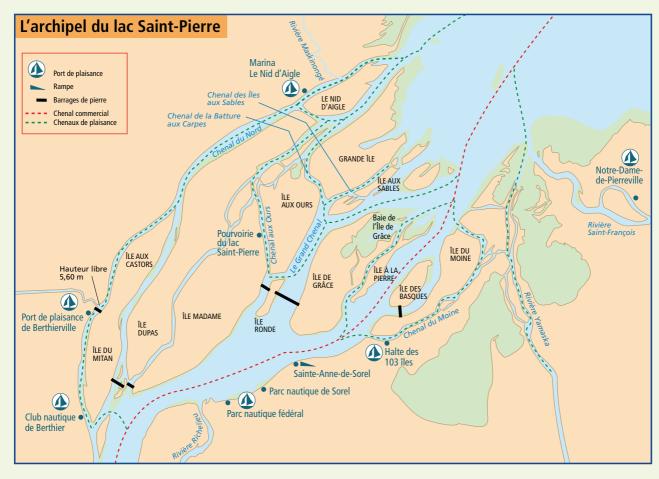


Dans le chenal aux Corbeaux, l'île à la Pierre n'est qu'un vaste herbier aquatique. Une forte proportion des milieux humides du Saint-Laurent fluvial ont été préservés de la destruction dans l'archipel du lac Saint-Pierre.

de toucher le fond et tous ses repères sont visuels. Au sortir de la Marina de Saurel, il nous conduit dans le fameux chenal du Moine. Sur l'île d'Embarras, il nous signale la jolie maison qui fut la demeure de Berthe Beauchemin, qui est passée à la postérité comme «l'inventeuse» vers 1926 de la fameuse gibelotte de Sorel. Une recette de pêcheurs locaux faite d'une soupe de légumes enrichie de barbottes et de perchaudes. C'est encore ici, dans de petits restaurants qui ne payent pas de mine le long du chenal, que l'on savoure d'ailleurs les meilleures gibelottes. À un demi-mille en amont, on peut aussi apercevoir sur l'îlette au Pé, le chalet où a vécu l'auteure du *Survenant*. Germaine Guèvremont avait choisi le décor du chenal du Moine pour y camper son personnage de voyageur au profil mystérieux.

Le chenal du Moine est étroit et la portion qui mène jusque dans la rivière Yamaska particulièrement sinueuse. Pour quelqu'un qui ne connaît pas le coin, d'un bras d'eau à un autre, on peut finir par douter de sa route. Plus on s'enfonce profondément dans le chenal, plus on s'approche de l'immense marais de la baie de Lavallière. Un marécage de plus de 900 ha classé sur

la liste de la convention de Ramsar qui distingue de par le monde les zones humides d'importance internationale en raison de leur richesse biologique¹. Toujours dans ce fameux



chenal du Moine, la Société d'aménagement de la baie Lavallière a construit la Maison du Marais pour faire découvrir le site au grand public. Elle a aussi aménagé des passerelles sur pilotis et des haltes pour l'observation des oiseaux.

Toute la portion sud-est de l'archipel se révèle un merveilleux plan d'eau pour le canotage. Les plaisanciers y circulent la plupart du temps en respectant les limites de vitesse - c'était du moins le cas le jour de notre passage - et le territoire est si vaste qu'il offre un fort potentiel de découverte. Pendant dix ans, le dernier dimanche de juin, rameurs et canoteurs de tout acabit s'y sont donnés d'ailleurs rendez-vous à l'occasion de l'activité Les îles à la rame, une randonnée festive de 16 km complètement décarbonisée. Les organisateurs ont mis un terme à la manifestation qui n'aura pas lieu cette année, mais ils peuvent se féliciter d'avoir fait découvrir au plus grand nombre une magnifique région de la meilleure manière qui soit.

Nous débouchons dans le chenal des Raisins, salués par le vol gracieux d'une grande aigrette. De là, on rejoint le chenal de la Voie maritime et l'on change brusquement d'atmosphère. À moins d'un mille se trouvent les accès au chenal aux Corbeaux et au Grand Chenal, le secteur le plus intéressant pour les plaisanciers où l'on trouve aussi les plus jolis mouillages de l'archipel. À l'extrémité est du chenal aux Corbeaux, on repère facilement la passe qui conduit dans la baie de l'Île de Grâce. Une baie ovale de près d'un mille de long encerclée d'immenses herbiers aquatiques dont on ne voit pas la fin. On respire l'odeur de la végétation et les grands hérons découpent le ciel à grands coups d'aile. On est ici au cœur du Saint-Laurent des marécages.

En contournant l'île de Grâce pour mettre le cap vers l'ouest, on pénètre dans le Grand Chenal qui n'est autre que l'ancien lit naturel du fleuve où passait le plus fort du débit. Avant le réaménagement de la Voie maritime, c'était aussi le chenal des navires de commerce. Aujourd'hui, un chalet juché sur les fondations d'un amer disparu rappelle que le trafic maritime passait autrefois par ici. Large, dépourvu de haut-fond, offrant de bonnes profondeurs d'eau sur les quatre milles de son cours, le Grand Chenal est l'un des rares à permettre de tirer des bords à la voile dans un cadre naturel remarquable. Hélas, au bout de l'île de Grâce, à 2,5 milles à peine de Sorel, ça ne passe plus et il faut rebrousser chemin. Depuis la fin des années 1920, la construction de cinq barrages de pierres destinées à hausser le niveau d'eau au port de Montréal a complètement bouleversé la petite navigation dans l'archipel. On peut nommer ces ouvrages pour ce qu'ils sont: de véritables plaies car ils obligent à de longs détours et entravent la façon naturelle de naviguer entre les îles.

Un saut de puce vers le nord conduit dans le chenal des Îles aux Sables, un autre repère très prisé des plaisanciers. Ce chenal étroit circule entre une forêt riveraine relativement dense qui fait tout le charme du lieu. Ne vous avisez pas de débarquer sur la rive nord pendant la saison de nidification. La Grande Île est un refuge faunique qui abrite la colonie de hérons la plus abondante d'Amérique du Nord (1 300 nids). Après un étranglement dans maigre d'eau, le chenal débouche sur le lac Saint-Pierre. Si les niveaux n'étaient pas aussi hauts, nous ne nous y serions jamais risqués. Là, au bout de la Grande Île, juché sur des pilotis au beau milieu des herbiers aquatiques, un chalet solitaire résume par sa seule

présence l'esprit des îles de Sorel. En faisant le tour de l'île aux Liards pour continuer la balade, nous aurons tout le loisir de constater à quel point ces îles alluviales se prolongent loin sous la surface et obligent à de longs détours pour parer les pointes.

Deux possibilités s'offrent pour rejoindre le chenal du Nord, le chenal aux Ours et celui de la Batture aux Carpes. Les deux sont navigables, mais le dernier cité est plus franc et offre de meilleures profondeurs d'eau. Nous débouchons dans le chenal du Nord par celui du Nid d'Aigle, à proximité d'une petite marina. Il reste sept milles à courir pour rejoindre le port de plaisance de Berthierville. Dommage qu'une ligne à haute tension (10 m) et un pont routier (5,60 m) en interdisent l'accès aux voiliers. Le port de plaisance de Berthierville offre une escale agréable avec la terrasse de son restaurant qui surplombe le chenal. C'est le moment que j'attendais pour goûter les filets de perchaude. Le port se trouve au centre de cette petite ville charmante qui mérite qu'on aille s'y dégourdir les jambes. Sur la rue de Frontenac, qui n'est autre qu'une portion de l'ancien Chemin du Roy, on trouve un circuit patrimonial qui souligne la présence d'une série de maisons ancestrales.

Il ne nous reste plus qu'à boucler notre tour en empruntant la petite passe balisée entre l'île aux Foins et l'île du Mitan pour rejoindre le chenal commercial et mettre le cap sur Sorel. Les deux jours alloués à l'excursion dans l'archipel se terminent ici avec la visite du Biophare, à deux pas du bassin fédéral. Ce musée des îles présente une intéressante série d'expositions sur le patrimoine naturel et culturel de la région, une région que j'ai l'impression d'avoir simplement effleurée. C'est un sentiment que j'éprouve à

^{1.} Il n'existe que quatre sites inscrit sur la liste Ramsar au Québec: le cap Tourmente, la baie de l'Île Verte, la réserve faunique du lac Saint-François et une partie du territoire de l'archipel du lac Saint-Pierre.



Tous les moyens sont bons pour s'improviser un coin tranquille sur les îles.



Ce chalet s'est construit sur les anciennes fondations d'une aide à la navigation dans le Grand Chenal.



À l'extrémité est de la Grande Île, ce chalet se dresse au beau milieu d'un herbier dans un cadre naturel exceptionnel.



Dans le petit chenal Sud des îles de Contrecœur.

chacune de mes navigations dans l'archipel, comme si je n'en avais pas encore saisi toute la substance, ni encore exploré ses moindres recoins...

Les îles de Verchères et de Contrecœur

Les îles de Verchères constituent la suite de notre itinéraire fluvial. Nous choisissons de faire escale auparavant à Contrecœur. Passé l'île Saint-Ours, le chenal du Sud permet de se glisser entre la série d'îles et la rive sud. C'est un chenal correctement balisé (non lumineux) dans de bonnes profondeurs d'eau qui ne pose aucune difficulté de navigation.

Ce groupe d'îles basses entourées d'herbiers est classé réserve nationale de la faune. On ne peut théoriquement y débarquer, mais on a tout loisir de jeter l'ancre à proximité de ces grands bouquets de verdure où la sauvagine abonde. C'est la continuation d'un paysage qui nous est devenu familier depuis quelques jours. Le Parc nautique et le Port de plaisance de Contrecœur sont installés dans ce chenal, à proximité immédiate du centre du village, dans un environnement particulièrement paisible et un cadre fort agréable. Pour les amateurs d'histoire, on peut visiter à un peu plus d'un kilomètre à l'est le moulin banal

Chaput (1742), l'un des derniers moulins à vent du Québec.

En longeant les îles de Verchères sur leur côté sud, on trouve aussi des mouillages à l'écart de la Voie maritime derrière les petites îles aux Bœufs et aux Prunes. Juste à proximité, l'accès balisé du chenal Saint-Pierre permet de se faufiler entre l'île Bouchard et l'île Marie. Il offrait plus de dix pieds d'eau au moment de notre passage, ce qui n'est certainement pas le cas toute l'année; à moins de posséder une bonne connaissance locale, l'accès pour les voiliers peut s'avérer délicat, voire impraticable.



À la saison estivale, les îles de Verchères retrouvent leurs habitants, qui ne sont pas tous des touristes, loin de là. On compte une quarantaine de personnes qui s'activent sur place à la culture du maïs et des fraises. Les producteurs d'origine néerlandaise de la ferme Van Mil Van Vliet sont d'ailleurs renommés pour la qualité de leur maïs sucré. L'effet de la réflexion solaire sur le fleuve génère sur les îles un micro-climat plus chaud que sur le continent, micro climat particulièrement favorable à l'agriculture.

Au bout du chenal Saint-Pierre, nous redescendons le courant pour aller chercher le Petit chenal de l'île Ronde qui sépare cette dernière de l'île Bouchard. Cette petite île ovale de moins de 2 km de long offre l'éton-

nante particularité d'abriter un vignoble depuis maintenant une dizaine d'années. La passe ouest de cet étroit chenal balisé avec des perches offre généralement



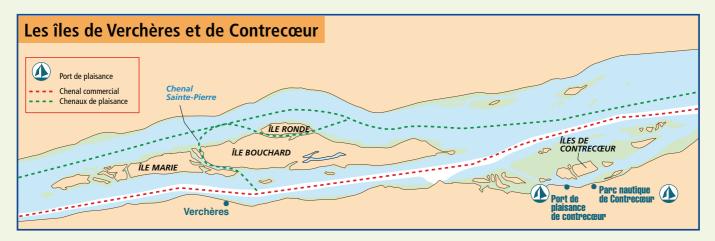
Le Parc nautique de Contrecœur est situé dans un coin tranquille, bien protégé par son archipel.

cinq pieds d'eau. Une série de pontons permet de s'amarrer gratuitement pour visiter le vignoble et se payer une dégustation. On trouve une autre série de pontons sur la rive

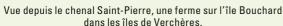
nord, face à Saint-Sulpice, dans des profondeurs d'eau plus importantes.

Jocelyn Lafortune a fait l'acquisition de l'île en 1986 alors qu'elle était en friche











Le vignoble du Domaine de l'Île Ronde.

après qu'on y eut abandonné l'agriculture. Il y a planté de la vigne dès 1995 et récolté son premier millésime en 2001. Le vignoble produit aujourd'hui 50 000 bouteilles de vin rouge, blanc et rosé chaque année. Sur ce qui s'appelle désormais le Domaine de l'Île Ronde, on a construit un élégant bâtiment qui abrite les chais et un restaurant et aménagé une piste d'atterrissage pour les aéronefs. M. Lafortune soigne sa clientèle

de plaisanciers. Tout en dégustant sa production de vins fortifiés, des portos, blanc, rosé et rouge d'excellente tenue, il nous détaille les particularités de son terroir. Le vent d'ouest qui balaie l'humidité, le sol argileux riche en minéraux et le micro-climat plus doux des îles de Verchères, voici la recette du succès de ce vignoble unique en son genre.

La balade sur l'île fait passer le repas bien arrosé. Un vignoble impeccablement ordonné au beau milieu du Saint-Laurent à une poignée de milles du port de Montréal, c'est une bien jolie surprise. C'est bien la preuve qu'à fureter dans les îles entre Sorel et Verchères, quand on sait prendre son temps, on peut encore découvrir des sites inattendus et revisiter des espaces naturels qui font toute la richesse du Saint-Laurent fluvial.

Limites de vitesse et barrages dans les chenaux



Dans la majeure partie des chenaux de plaisance, la vitesse des embarcations est limitée à 10 km/h afin de réduire les effets du batillage et les problèmes d'érosion qui s'y rattachent.



Cinq barrages de pierre entravent la navigation dans l'archipel et aucune aide à la navigation lumineuse ne les signale la nuit. Des bouées spéciales signalent leur présence aux îles aux Cochons, Ronde et des Barques.

Liens utiles

Station nautique Lac-Saint-Pierre www.nautismequebec.com/lacstpierre

Le Biophare

Centre d'interprétation du patrimoine de Sorel www.biophare.com

Réserve mondiale de la biosphère du Lac-Saint-Pierre

www.biospherelac-st-pierre.qc.ca

Les sites d'intérêt patrimonial sur la rive nord www.lecheminduroy.com/fr

Le vignoble de l'Île Ronde

http://domainedelileronde.com

Le dernier constructeur de chaloupes Verchères www.chaloupesvercheres.com







www.lespucesnautiques.com

Celles dont tout le monde parle!

Les petites annonces nautiques les plus performantes du Québec. L'endroit par excellence pour vendre ou trouver, bateaux, accessoires, équipements, etc.



www.yachting.qc.ca

Le premier portail nautique du Québec, nous vous renseignons depuis plus de 10 ans. Forum, nouvelles, articles, calendrier d'événements, clavardage, etc.

